

Rituel
élu-coën grade : apprenti
Selon Martinès de Pasqually
éléments de base

Les rituels de Martinès de Pasqually sont conçus autour d'un thème qui se retrouve de grade en grade, comme si le récipiendaire montant un escalier découvrirait à chaque marche un nouvel aspect d'un environnement unique.

Première classe: Apprenti

Saint-Martin, le baron d'Holbach, Duchanteau et d'autres, étaient membres de l'Ordre. Les Elus-Coëns ont compté des membres aux connaissances variées, dont des connaissances thérapeutiques, on trouvait dans leurs rangs des savants dont les leçons tendaient à inspirer l'amour du prince, de la patrie, de la justice et de l'humanité.

Celui qui veut être reçu est obligé de se présenter lui-même pour solliciter son admission.

Des personnes (ou enquêteurs) sont envoyées pour l'examiner, connaître son nom, sa patrie, ses opinions religieuses...

Si toutes les conditions exigées des candidats se trouvent réunies dans celui-ci, on le fait mettre à genoux et prêter un engagement :

1° de discrétion, 2° de fuir la débauche et les jeux publics, 3° de ne point fréquenter les femmes publiques, de ne point commettre d'adultère, et enfin d'être fidèlement attaché aux statuts de l'Ordre.

Ces préliminaires remplis, on l'invite à se retirer.

Sa réception a lieu plusieurs jours après.

Réception d'un Élu-Coën

Quatre chambres sont indispensables pour ces initiations, 1° le parvis; 2° une pièce qu'on appelle le porche, 3° une autre qu'on appelle le temple ou le tribunal; 4° et enfin une chambre dite de retraite. C'est celle dans laquelle le candidat est livré à ses réflexions.

Chaque Loge de Coëns doit être pourvue des instruments suivants; savoir: une machine propre à imiter le tonnerre; trois autres propres à former des éclairs; une terrine avec des charbons allumés; un vase plein d'eau; un vase contenant de la terre pétrée; trois draps, l'un rouge, l'autre noir, et le dernier

blanc ; un crayon noir ; un escalier à vis se divisant en trois paliers de 3, 5 et 7 marches, sur la dernière des quelles doit se trouver une trappe et des trous placés en triangle pour donner passage à des flammes ; une branche de palmier, une de cèdre, une d'olive et une de saule; trois baguettes, une de houx, une de frêne et la troisième de coudrier; un encensoir, des parfums, et trente bougies dans des flambeaux qui doivent être distribués autour des cercles ou circonférences tracés au milieu du temple : ces cercles représentés figurativement le centre de l'univers.

Les officiers nécessaires à l'ensemble des cérémonies des réceptions sont: un Tout-Puissant Maître, un Très-Respectable Maître, une Très-vénéérable Maître, deux Surveillants, un Vicaire qui est le chef des tuileurs, un Maître conducteur en chef qui dirige les Maîtres des cérémonies.

Le T. P. Maître préside dans le temple avec deux Surveillants.

Le T. P. Maître préside dans le porche aussi avec deux semblables officiers. Le T. P. R^e Maître a la direction des parvis.

Le néophyte qui a reçu l'avis du jour de son admission, se rend au parvis et est immédiatement renfermé dans la chambre de retraite.

Pendant ce temps, les branches de palmiers, de saule, d'olivier, le vase de feu qui est le symbole du feu élémentaire et ceux qui contiennent l'eau et la terre pétrée sont disposés circulairement autour des circonférences. Ceux qui doivent lancer la foudre et les éclairs occupent leurs places; le conducteur en chef prend la sienne, ainsi que le vicaire. Tout étant en ordre, le V. Maître traverse le parvis et se rend dans la chambre de retraite. Le candidat y est interrogé sur le but qu'il se propose en cherchant de pénétrer les secrets de l'Ordre. on lui demande s'il est décidé à entrer dans une société, 'qui ne tend qu'à la vertu et qui est ennemi des vanités de ce monde périssable.

Sur sa réponse affirmative, le V. Maître dit aux tuileurs qui l'accompagnent :

« Disposez cet homme à retracer aux yeux des frères qui sont dans le tribunal le spectacle de ce qui s'est passé au commencement des temps, au centre de l'Univers. »

A ces mots, les tuileurs le dépouillent de tous métaux, et le déshabillent de façon, qu'il ne lui reste que sa chemise et un caleçon de flanelle blanche, ensuite il le couchent sur les trois tapis, noir, rouge et blanc; d'abord le blanc, ensuite le rouge, et le noir le dernier.

Ils l'enveloppent soigneusement dans ces draps de le porte de suite au Tribunal, ou il le couche sur le dos au centre des circonférences, ayant la tête à l'occident, les pieds à l'orient, les deux genoux en l'air et les poings sur les yeux. Ils lui mettent sous la tête une pièce triangulaire.

Le candidat étant dans cette position, on place le vase de feu à côté de sa tête, celui qui contient la terre pétrée vers la partie du cœur; enfin on met le vase plein d'eau du côté opposé. »

Le plus grand silence règne pendant quelques minutes, alors quatre grands coups de tonnerre se font entendre: à ce signal, les Respectable et Vénérable Maîtres circulent six fois autour des circonférences l'un partant de l'orient par le septentrion. Ils s'arrêtent devant le T. P. Maître qui leur donne la bénédiction d'Israël si leur avancement dans l'Ordre leur permet de la recevoir, ou seulement leur impose les mains, suivant la circonstance.

Pendant ces tours, les éclairs brillent, le tonnerre gronde, et les circonférences sont encensées. Après ces cérémonies et quelques instants de repos, de nouveaux coups de tonnerre se font entendre, de nouveaux éclairs embrasent le Temple; c'est le Tout-Puissant qui va paraître: accompagné de ses acolytes sacrés, il va opérer le miracle de la création. Le R.M. armé de sa baguette de houx, touche les genoux du candidat, qui les allonge aussitôt. Le V.M. touche avec sa baguette de frêne le cœur du candidat, ensuite côté droit, il lui fait étendre successivement les deux bras.

Tous ceux enlèvent tour à tour le drap noir et le drap rouge qui font partie de ceux qui enveloppent le candidat de sorte qu'il se trouve seulement couvert du drap blanc, les bras étendus et les jambes écartés¹.

Le V.M. se place au pied du néophyte et le R.M. se place à sa tête, où il prononce à haute voix la prière suivante:

« Grand Architecte de l'Univers, toi qui as bien voulu faire l'homme à ton image et à ta ressemblance, pour lui assujettir le grand monde, dont il sera la victime si tu ne le combles de tes grâces, ne permets pas que l'ouvrage de tes mains périclite, fais, au contraire, que ces ennemis rougissent de honte de l'inutilité de leurs efforts pour remporter des victoires sur lui; Cependant que ta sainte volonté soit faite ».

Le V.M. répond « Amen. »

Cette prière terminée, le néophyte est entièrement découvert, le tonnerre se fait entendre, le lieu de l'assemblée présente l'image du chaos: peu à peu le calme se rétablit, et le candidat est conduit aux pieds du T. P. Maître qui le bénit et lui donne l'ordination en prononçant des paroles mystérieuses. Cette cérémonie consiste à appuyer successivement sur son front, la partie du cœur, le côté droit et la tête, le pouce, l'index et le médium de la main droite; ce qui offre l'image d'un triangle, les autres doigts étant repliés dans la main.

¹ La figure du microcosme dans la carte de Duchanteau, planche 1 offre une image exacte de la posture du néophyte en cet instant.

Le V.M. conduit ensuite le néophyte au centre des circonférences, la lui donne les signes de reconnaissance et lui dit: Ces quatre branches qui s'offrent à tes yeux te seront d'une grande utilité si tu observes les commandements de celui qui t'a donné l'être, mais tu seras en proie à tous les malheurs et sujet à la mort si tu les transgresses. Tu peux jouir de tout ce que tu vois; mais garde-toi de toucher à ces quatre branches.

(Il lui montre avec sa baguette la branche de palmier.) « Voilà le symbole de la sagesse universelle du Dieu vivifiant (il lui montre la branche de cèdre.) « Voilà l'emblème de la puissance universelle du Dieu vivant, (il lui montre la branche d'olivier) « Voilà l'emblème de la puissance universelle du Dieu de vie; (il lui montre la branche de saule) Voilà enfin le symbole de la mort éternelle.

Ensuite il lui fait jeter les yeux sur la terre pétrée, sur l'eau et le feu. « Vous, homme, (dit-il) ce que tu es, je t'ai tiré de là: si tu ne veux pas rentrer dans les abîmes de la terre d'Égypte, observe fidèlement les défenses qu'on t'as faites, et n'oublie jamais les engagements que tu contracteras avec l'Ordre ». Le candidat est abandonné seul au milieu des circonférences; là on le laisse quelque temps livré à lui-même. Pendant qu'il réfléchit sur la nouveauté du spectacle qui a frappé ses yeux, un Élu-Coën, qui représente un mauvais génie, traverse les cercles, s'approche de lui, et cherche à lui démontrer le ridicule des défenses qu'on lui a faites. Il l'engage à s'approcher des branches, à les examiner, à tracer des caractères autour; suivant ce tentateur, il résultera de cette désobéissance des connaissances précieuses, desquelles doivent dériver un pouvoir supérieur à la puissance de celui qui l'a créé. « Attache-toi surtout, lui dit il, à connaître parfaitement ce que renferme l'arbre vivifiant, puisqu'il est tout science et toute puissance. Tu soumettras tout à ton empire et tu commanderas à tous les animaux, tant visibles qu'invisibles, ... »

Le malheureux néophyte se laisse tenter et persuader par ce séducteur..., il est accablé de reproches et chassé du Temple.

Rentré dans le parvis, il tombe dans les mains de trois tuileurs que représentent les mauvais génies; ils lui attachent les bras avec de forts liens, le chargent d'un énorme fardeau et lui font faire neuf fois le tour de la pièce et le couvrent d'eau et de boue: les éclairs brillent la foudre éclate...

Ici se termine le premier point de l'initiation.

Ile Point de la réception d'un Élu-Coën.

Pendant que le néophyte est livré aux tourments que lui font souffrir les mauvais génies, on change la décoration du Temple ou du Tribunal; on élève

l'escalier à vis au milieu des circonférences mystérieuses, et l'on prépare tout pour le complètement de ces laborieux mystères.

Après un certain temps, le premier tuileur vient rendre compte au T.P. Maître du ressentir et de l'humiliation du candidat, et implorer son pardon. « Allez, répond le Tout P. Maître, que l'homme me soit présenté devant moi. »

On court chercher le néophyte; on l'arrache avec peine des mains des mauvais génies qui s'efforcent de le retenir: « Laissez cet homme en paix, leur dit le premier tuileur (qui représente un mauvais génie), retirez-vous et que désormais aucun de vous l'entoure. » Le T.P.M. lui a fait grâce. « Retirez-vous, chacun dans votre région; obéissez à celui qui vous commande au nom du Maître. »

Le candidat chargé de chaînes, est conduit aux pieds du V.M., il implore sa grâce

« Te voilà dont rentré dans la terre d'Égypte! (lui dit-il) Comment as-tu pu oublier les défenses qu'on t'a faites? Infortune! ton crime t'a rendu l'esclave de la mort qui exercera son empire sur toi et la postérité! Lève-toi, homme, la faute t'es remise. C'est à toi maintenant à travailler pour gagner la vie éternelle, ... »

Le R.M. le délivre de ses liens et le conduisant à l'entrée de l'escalier à vis, il le lui montre en lui indiquant qu'il est divisé en trois paliers auxquels on arrive par trois, cinq et sept marches, symboles des trois peines qu'il souffrira dans la réintégration de sa personne avec son principe: ces peines sont celles des corps, de l'âme et de l'esprit.

Le néophyte monte, en reculant, l'escalier mystérieux. Arrivé au premier palier, il prête le premier tiers de son obligation, qui consiste à promettre de garder le secret sur les mystères des Élus-Coëns,...

Arrivé au second palier il prête le second tiers de son obligation; **il s'engage à être fidèle à la religion catholique, apostolique et romaine**; à aider ses frères de ses conseils et de sa bourse, ...

Enfin il est conduit au dernier palier où il prête le dernier tiers de son serment, qui consiste à se soumettre à ne jamais fréquenter les assemblées de ces sociétés qui prennent le type de Maçon sans le connaître, etc. Cette épreuve est la dernière de celles qui est condamné à subir, elle complète son initiation comme apprenti. On lui donne les mots de reconnaissance, sept signes imitatif des figures des sept planètes; enfin on le proclame comme membre de l'Ordre.

Les Francs-Maçons instruits verront, au premier coup d'œil, que dans ces initiations les auteurs ont mis en action les systèmes développés dans la carte de Tycho-Brahé, dans celle du P. E. Sabatier et dans la carte de Duchanteau².

²Voyez 1° Carte philosophique et mathématique, dédiée à monseigneur Charles Alexandre de Lorraine et de Bar, par Duchanteau (4 feuilles) 2°, Une autre carte intitulée: Idealis umbra sapientiae generalis,

Cette dernière surtout, qui n'est qu'une copie amplifiée des deux premières, contient dans son entier les grands mystères des Élus-Coëns.

RITUEL D'INITIATION

Les frères qui composent le Tribunal Souverain doivent se trouver tous à la réception d'un profane, sauf excuses légitimes. Lorsqu'ils sont entrés dans le Temple, d'après les usages ordinaires, le frère proposant amène le candidat au parvis. L'ayant placé à l'angle septentrional, il vient frapper deux coups détachés à la porte, que le Frère Garde ouvre sur-le-champ avec les cérémonies ordinaires.

Le Frère Parrain répond à la question du Frère Garde

— Avertissez le Maître conducteur en chef que, le récipiendaire est au parvis.

Le Frère Garde ferme la porte et dit, après s'être incliné :

« Très Vénérable Maître je viens d'apprendre que le récipiendaire est au parvis ».

Il s'incline et reprend son poste.

Le Vénérable Maître ordonne au Frère Vicaire d'envoyer un de ses Thuilleurs préparer le candidat.

Le Frère Vicaire envoie le premier Thuilleur au parvis, qui fait entrer le proposant dans le porche et conduit le récipiendaire dans la Chambre de Retraite en lui disant :

« Faites une sérieuse réflexion sur les démarches que vous faites ».

Après ces mots, il ferme la porte à clé et y laisse un Frère Garde, qui observe ce que fait le récipiendaire par une claire-voie pratiquée en haut de la porte.

Le récipiendaire reste à faire ses réflexions jusqu'à ce que toutes les cérémonies du Tribunal soient observées. Le premier Thuilleur rentre dans le Tribunal, laisse la porte ouverte et place un Frère Garde à deux pas de distance dans le parvis. Il salue le Vénérable Maître et ensuite le Frère Vicaire, à qui il dit :

« Frère Maître, le profane est livré à ses réflexions »

« Asseyez-vous mon frère, » réplique le Frère Vicaire, lequel salue le Vénérable Maître et lui dit que ses ordres sont exécutés. Ensuite il s'assied.

Le Temple, éclairé suivant l'usage, l'ouverture des travaux faite, on observe un moment de silence que le Souverain Maître rompt en faisant lancer un coup de foudre, après quoi tous les frères se mettent debout.

Le Respectable Maître dit :

— Vénérable Maître faites garnir les circonférences des emblèmes mystérieux de l'Ordre.

Parisiis, anno domini 1677, mise au jour par le vénérable P. Esprit Sabatier, prédicateur capucin. 3°, Celle intitulée: Calendarium naturale perpetuum magicum, par Tycho-Brahé, Astronome suédois, né en 1566 et mort en 1601. Cette carte a été gravée en 1582.

Le Vénérable Maître, après s'être incliné, ordonne aux Thuilleurs de garnir les circonférences. Alors le premier Thuilleur porte devant le Respectable Maître une branche de palme, ou à défaut une de coudrier, et devant le Maître une de cèdre, ou à son défaut une de fresne ; devant le Premier Surveillant du Tribunal une branche de saule, et devant le Second, une branche d'olivier, et à défaut de celle-ci, une de houx.

Le second Frère Thuilleur porte devant le Premier Surveillant une terrine pleine de feu, et devant le Second, une mer d'airain, c'est-à-dire un vase de terre rempli d'eau.

Le troisième Frère Thuilleur porte devant le Frère Vicaire un vase de terre dans lequel il y a de la terre. Tout étant prêt, le Respectable Maître frappe un coup qui est répété successivement par tous les Surveillants et par le Vénérable Maître. Ensuite, celui-ci dit : « A l'Ordre, mes frères ! » Alors tous les frères qui sont debout mettent la main droite à l'Ordre et restent ainsi, jusqu'à ce que les officiers aient placé leurs choses, que les frères Thuilleurs ont apportées devant eux, autour des circonférences en cette manière :

Le Respectable Maître dirige sa branche de cèdre vers l'Occident. Le Premier Surveillant du tribunal pose sa branche de saule vers le Midi. Le Second Surveillant, sa branche d'olivier vers le Septentrion. Le Premier Surveillant place le feu élémentaire à un pied et demi de distance des circonférences, vis-à-vis de la branche de saule. Le Second Surveillant, l'eau, à la même distance vis-à-vis la branche d'olivier. Enfin le Frère Vicaire met la terre vis-à-vis la branche de cèdre. Toutes ces choses doivent être faites promptement et ensemble.

Le Respectable Maître frappe un seul coup de marteau. A l'instant tous les frères reprennent leurs places et les frères Servants donnent à chacun des deux Surveillants et au Frère Vicaire une pipe à éclairer, pour s'en servir pendant la réception.

Le Souverain Maître fait lancer un coup de foudre, après lequel le Respectable Maître frappe un coup de marteau, qui lui est rendu par le Vénérable Maître, à qui il ordonne d'aller reconnaître le profane actuellement livré à ses réflexions.

Le Vénérable Maître se lève, salue l'Orient et va au parvis, suivi de ses officiers, qui se placent à l'ordinaire, et du frère qui sert de Parrain. Il ne reste dans le temple que les Apprentis, les Compagnons et les Maîtres.

Le Vénérable Maître fait ouvrir la porte de la Chambre de Retraite par le Frère Garde, à qui il ordonne de faire venir le profane et le placer devant lui, ce qui étant exécuté, il lui dit :

- Avez-vous mûrement réfléchi à ce que vous vous proposez de faire, persistez-vous toujours ?

- ...

- Connaissez-vous bien celui qui vous a préparé ?

S'adressant au Frère Proposant :

- Et vous, frère N... êtes-vous bien assuré des bonne vie et moeurs de cet homme que vous présentez ?

- Souvenez-vous que vous devenez, dès ce moment, responsable à l'Ordre, de la conduite qu'il tiendra désormais, s'il est assez heureux pour y être agrégé.

Au récipiendaire :

- L'examen que vous avez subi a dû vous convaincre que l'Ordre que vous vous proposez d'embrasser ne tend qu'à la Vertu, qu'il est l'ennemi des vanités de ce monde périssable. Si vous ne vous sentez pas assez de courage pour exécuter fidèlement ce que vous nous avez promis et pour devenir tel que l'Ordre l'exige, vous pouvez vous retirer, vous êtes libre. Jamais nous ne répéterons ce qui se passe ici aujourd'hui : vous voyez que rien ne vous retient. L'engagement que vous serez dans le cas de contracter avec nous doit être un acte libre. Persistez-vous fortement dans vos desseins ?

...

- Votre attente sera remplie. Aux Thuileurs :

- Disposez cet homme à retracer aux yeux des frères qui sont dans le Tribunal, ce qui s'est passé au commencement des temps, au centre de l'univers.

Les Thuileurs font entrer le candidat dans la Chambre de Retraite. Ils le démunissent de tous ses métaux et ils le déshabillent de façon qu'il n'ait que sa chemise et une culotte de laine blanche appartenant au Tribunal. Ensuite, ils le couchent sur les trois tapis, blanc, rouge, noir le dernier. Le candidat y est enveloppé soigneusement. On le porte au tribunal, où on le place au centre des circonférences, sur le dos, la tête à l'Occident, les pieds à l'Orient, les genoux en l'air et les deux poings sur les yeux. Une pierre triangulaire soutient sa tête.

Les chefs des Colonnes du Temple entrent après le récipiendaire, reprenant leurs places. Le frère Parrain en fait de même et tout le monde observe le plus profond silence.

A la tête du candidat, on porte le feu élémentaire ; vers le coeur, la terre ; à l'opposé, la mer d'airain. Les Surveillants vont se placer sur la droite des officiers qui ont des pipes à éclairs. On s'éloigne le plus possible des circonférences pour qu'elles soient libres.

Après quelques instants, le Souverain Maître lance par intervalles quatre coups de foudre, après lesquels les Respectable et Vénérable Maîtres vont tous les deux au pied des circonférences. Y étant arrivés, ils s'inclinent respectivement et ils commencent le premier tour des six qu'ils doivent faire autour du candidat couché. Le Respectable Maître va de l'Orient à l'Occident, tournant par le Midi. Le Vénérable Maître va de l'Occident à l'Orient, tournant par le Septentrion.

Arrivé à l'Orient, le Vénérable Maître lève les mains en l'air, formant de la main droite une équerre tournée vers l'Orient, et de la main gauche, une autre équerre vers le Midi ; ensuite, la main droite descend en équerre sur le coeur, et la gauche, de champ sur la terre. Il s'incline devant le Puissant Maître qui le bénit

de la bénédiction d'Israël, à voix basse. S'il n'est pas dans le cas de recevoir cette bénédiction, le Souverain Maître tend seulement ses mains sur lui. Après cette cérémonie, il continue le tour.

Revenu à l'Orient, le Respectable Maître fait de même, reçoit la même bénédiction. Il continue seul les six tours, le Vénérable Maître s'étant retiré à un pas de distance du candidat. Chaque fois que le Respectable Maître passe devant ceux qui ont les pipes à éclairs il reçoit un éclair, après chacun desquels la foudre gronde.

Le Respectable Maître commence ses six tours, le premier vers le Midi, le second vers le Septentrion, le troisième vers le Midi, comme les autres. Au premier tour, il tient le bras droit tendu, la main formant une équerre ouverte sur le candidat, sur lequel il jette les yeux ; la main gauche prend la position de la droite et la droite, de la gauche ; ainsi de suite, en alternant à chaque tour, il prie à voix basse.

Avant de commencer les six tours, un frère Thuileur va prendre l'encensoir des mains du Réau-Croix de la droite du Souverain Maître, qui y a mis les parfums nécessaires, et encense les circonférences à mesure que les tours se font. Pour ce faire, le Respectable Maître a soin d'observer une pause après chaque tour. Les six tours finis, le Respectable et le Vénérable Maîtres vont reprendre leurs places, tandis que le frère Thuileur encense les circonférences. Ceci étant fini, le Souverain Maître fait lancer deux coups de foudre précipités et un détaché, tous trois précédés d'un éclair. Le Respectable et le Vénérable Maîtres approchent immédiatement auprès du candidat couché.

Le Respectable Maître prend une baguette de bois de houx, avec laquelle il touche les genoux du candidat, qui allonge ses jambes ; en le faisant, le Respectable Maître prononce le Nom qui contient la matière.

Le Respectable Maître prend une baguette de bois avec laquelle il touche, en prononçant le nom, la partie du coeur du candidat et lui fait allonger le bras gauche. De même pour le côté droit il lui fait allonger le bras droit.

Le Respectable Maître touche pour la seconde fois les genoux du candidat, que le Vénérable Maître découvre du tapis noir. Le Respectable Maître en fait autant des deux autres, des parties touchées par la baguette du Vénérable Maître. Ainsi le candidat se trouve découvert de tout le tapis noir. Lancements d'éclairs, un coup de foudre à chaque partie découverte.

Le Respectable Maître, pour la troisième fois touche de sa baguette tout le corps du candidat, que le Vénérable Maître développe alors de tout le tapis rouge. De ce fait, le candidat se trouve seulement couvert du tapis blanc et allongé de ses membres. Le Vénérable Maître va se placer aux pieds, le Respectable Maître enjambe jusque près de la tête. Là, il fait à haute voix cette prière :

« Grand Architecte de l'Univers, Tu as bien voulu faire l'homme à ton image et à ta ressemblance, pour lui assujettir le Grand Monde dont il sera la victime, si tu

ne le combles pas de tes grâces. Ne permets pas que l'ouvrage de tes mains péricule. Fais au contraire, que ses ennemis rougissent de honte des victoires qu'ils remportent sur lui. Rends plutôt leurs efforts inutiles. Cependant, que Ta Sainte Volonté soit faite »

Le Vénérable Maître répond :

« Amen. »

Le Respectable Maître, en faisant cette prière, met la main droite en équerre en l'air, la gauche aussi en équerre, tendue horizontalement contre terre. Il dépasse ensuite le candidat, s'incline devant l'Orient où il ferait face, et se tournant du côté de l'Occident qu'il salue, il développe le candidat du tapis blanc.

A l'instant, les éclairs et la foudre éclatent. Les frères trépigent des pieds jusqu'à ce que le Respectable Maître ait pris sa place et qu'il frappe un coup de marteau pour obtenir le silence. Chacun reprend sa place, excepté le Vénérable Maître, qui reste seul aux pieds du candidat, pour le relever.

Le Puissant Maître lance un coup de foudre, après quoi le Vénérable Maître prend le candidat par les mains : de la droite, la droite, et de la gauche, la gauche, pour former le réceptacle de la Nature extérieure. Ensuite, il appuie ses pieds contre ses pieds et il le remet debout. Il le conduit alors au Respectable Maître, qui appuie sur son front le pouce, l'index et le doigt majeur de sa main droite, ce qui forme un triangle ; les autres doigts demeurent repliés sur la main. En appuyant ce triangle sur le front du candidat, le Respectable Maître prononce le Nom à voix basse. Il porte ensuite le même triangle sur la partie du coeur et prononce encore le Nom. Il en fait autant sur le côté droit et au-dessus de la tête, de même. Les mots sont différents.

La cérémonie d'ordination ainsi faite le Vénérable Maître conduit le candidat au centre des circonférences pour le pas d'Apprenti. Là, il lui donne le mot et il lui fait effectuer les sept signes de l'Apprenti. Il lui indique ensuite les quatre branches mystérieuses, en lui disant :

Ces quatre branches qui s'offrent à tes yeux, te seront d'une grande utilité, si tu observes les Commandements de Celui qui t'a donné l'être. Mais tu mourras si tu les transgresses. Tu peux jouir de tout ce que tu vois. Tout t'est soumis et tout doit contribuer à ta satisfaction. Mais garde-toi de toucher à ces quatre branches. Il lui montre de sa baguette, la palme :

- Voilà le symbole de la puissance universelle du Dieu vivifiant.

Il lui montre la branche de cèdre :

- Voilà l'emblème de la puissance universelle du Dieu vivant.

Il lui montre la branche d'olivier :

- Voilà l'emblème de la puissance universelle du Dieu de Vie.

Il lui montre la branche de saule :

- Voilà enfin le symbole de la mort éternelle. Lui montrant la terre, l'eau, le feu :

- Vois, homme, ce que tu es. Je t'ai tiré de là. Si tu ne veux pas rentrer dans les abîmes de la terre d'Égypte, observe fidèlement les défenses qui t'ont été faites et n'oublie jamais les engagements que tu contracteras avec l'Ordre.

Le Vénérable Maître se retire à son poste et laisse le candidat seul au centre de la circonférence. Tous les frères observent le plus profond silence. Quelques instants plus tard, le Respectable Maître députe un frère pour aller tenter le candidat.

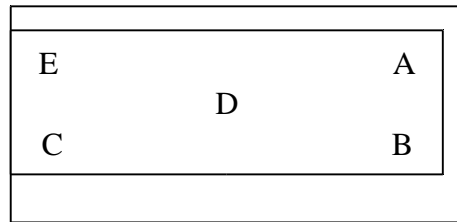
Le Respectable Maître frappe un coup de marteau. Alors, le frère Tentateur, qui tient à la main une baguette de coudrier ou de candidat avec un air doux et riant, et après avoir jeté les yeux à droite et à gauche, lui dit :

- Homme, que fais-tu là ? Tu n'oses pas sortir du sein de ta circonférence. Tu crains de connaître les secrets que ces branches renferment ?

Il les lui montre de sa baguette :

- Si tu connaissais et si tu savais démêler ces hiéroglyphes gravés, tu serais bien plus puissant que tu n'es. Celui qui t'a défendu de toucher à l'Arbre Vivant et à l'Arbre Vivifiant, a craint qu'en apprenant la Science du Bien et du Mal qu'ils renferment, tu ne devinsses plus fort et plus puissant que Lui. Suis les conseils que je vais te donner, ta félicité en dépend absolument. Agis donc en ta qualité d'homme, fais sur cette terre les mêmes caractères que tu vois, tu sauras que tout ce qui est dans l'univers t'appartient, puisqu'il dérive de toi. Attache-toi surtout à connaître particulièrement ce que renferme l'Arbre Vivifiant (il le lui montre), parce qu'en lui est toute Science et Puissance. Tu soumettras tout à ton empire, tu commanderas tous les animaux, tant visibles qu'invisibles. Prends cette baguette et ce crayon, va commencer à tracer devant l'olivier.

Le frère Tentateur présente sa baguette et un crayon noir au candidat, qui les prend. Il le conduit devant la branche d'olivier, où il lui fait tracer la lettre A. Ensuite, devant la branche de cèdre, la lettre E, devant celle de palme, la lettre I. Devant le saule, O. Après cela, il lui fait tracer la lettre H à côté de l'A. Puis la lettre B à côté de E. Enfin, la lettre V à côté de l'I ; et M à côté de l'O. Il le fait alors entrer au centre de la circonférence, se place devant la branche de saule et lui fait tracer.



On lui demande ensuite de toucher de sa baguette HA, qu'il prononce. De même pour les autres lettres, que chaque fois il prononce. Éclairs. Foudre. Il prononce les lettres trois fois et à la troisième fois, on enlève la branche et l'on efface les lettres qu'il a tracées, dès qu'il les a touchées et les a prononcées, au moment où il tourne le dos pour se diriger vers la branche suivante. Ainsi on efface toutes les lettres, sauf les cinq dernières, au centre. On ne garde que la branche de saule, que l'on renverse à terre et l'on en approche la terre pétrie, l'eau et le feu, tous trois placés en triangle. Le frère Tentateur disparaît. Le silence règne.

Le Vénérable Maître s'approche alors du candidat et lui dit :

- Qu'as-tu fait, malheureux ! Tu as oublié les commandements du Maître. Vois d'où tu es sorti (il lui montre la terre, l'eau, le feu). Tu n'es que poussière et retourneras en poussière.

Le candidat se prosterne, face contre terre. On le couvre de la branche de saule.

- Tu vas être livré aux mains de tes ennemis, qui te feront souffrir les peines de l'âme, du corps et de l'esprit. Sors de ma présence ! Va-t'en recevoir le prix de tes forfaits.

Les trois Thuileurs s'emparent de lui, le traînent au Parvis, le lient de cordes et de chaînes et lui font faire dans le Parvis neuf tours, ainsi chargé de ce fardeau, tandis qu'on l'asperge d'eau, de terre. Éclairs. Tonnerre.

Pendant ce temps, on change le décor du Temple. On y voit un escalier à vis, où sont inscrits 3-5-7.

Le candidat termine dans le Parvis ses neuf tours. Le premier Thuileur frappe alors en Apprenti. Le frère Garde lui rend ses appels et ouvre la porte. On l'introduit. Là, il se met à l'Ordre, présentant bien la partie gauche à l'Orient. Le frère Premier Thuileur salue le Vénérable Maître et lui adresse ces paroles :

- Je viens implorer grâce et miséricorde, pour l'homme votre créature, qui a eu le malheur de se laisser séduire et de transgresser vos ordres. Pardonnez-lui son crime. Il est repentant. J'ai été témoin de ses gémissements et de ses remords. Vous l'avez été et l'êtes de même, puisque rien ne vous échappe. Daignez lui faire grâce.

Le Respectable Maître lui répond :

- Allez, que l'homme soit présenté devant moi.

Le Premier Thuilleur s'incline, retourne au Parvis, suivi du Maître des Cérémonies qui prend le candidat par la main. Il ordonne aux Thuilleurs :

- Laissez cet homme en paix ! Retirez-vous et que désormais aucun de vous ne l'environne. Le Puissant Maître lui a fait grâce. Retirez-vous chacun dans votre région. Obéissez à celui qui vous commande au nom du Maître !

Les Thuilleurs malmènent quelque peu le candidat et murmurent :

- Ce n'est pas pour longtemps que tu nous quittes ! Le Maître des Cérémonies dit brusquement :

- Paix !

Les frères regagnent leur place dans le temple. Le candidat demeure sur le Parvis avec le Maître des cérémonies et le frère Vicaire, qui lui déclare :

- Il est bien triste pour toi, de t'être laissé séduire par ton plus cruel ennemi, qui t'a perdu en te faisant transgresser les commandements du Maître. Réfléchis sur le danger où tu t'es précipité, afin de ne plus retomber dans la désobéissance. Car, à mon intercession, le Maître vient de te pardonner ta faute. Mais tu seras à l'avenir délaissé, et souviens-toi que tu seras seul à te tirer des abîmes où tu te plongeras. Crains que tes forces te manquent et que ton ennemi, qui ne cesse de rôder autour de toi, ne te présente des dangers et des obstacles insurmontables. Veille donc et ne t'occupe dans cette vallée de larmes, qu'à te maintenir au sein de la circonférence. Amen.

Après ces paroles, le Maître des Cérémonies et le Frère Vicaire prenant le candidat toujours enchaîné, le font entrer dans le Temple, le placent entre les deux colonnes, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, tous trois face à l'Orient. Le Respectable Maître se lève, le candidat se met à genoux, baisse la tête. Le Maître lui déclare :

- Te voilà donc rentré dans la terre d'Égypte. Comment as-tu pu oublier mes défenses ? Ton crime t'a rendu l'esclave de la mort qui exercera son empire sur toi et sur toute ta postérité, au lieu de jouir éternellement des délices qui étaient réservées pour toi et qui te sont maintenant prohibées. Lève-toi, homme, ta faute t'est remise. C'est à toi maintenant à travailler pour gagner la Vie Éternelle. Va au Vénérable Maître d'Occident qui te fera monter l'escalier à vis, afin que tu puisses rentrer dans le sein de ta circonférence !

Le candidat s'incline. On le conduit au Vénérable Maître, qui lui fait enlever ses liens et ses chaînes. Il le prend par la main, le conduit à l'escalier et lui dit :

- Voici, homme, le redoutable escalier qu'il faut que tu montes. Tu ne t'en serviras pas aussi facilement que tu l'aurais fait avant ton crime. Ta prévarication l'a rendu inaccessible pour toi, puisque, pour parvenir au dernier palier, que tu vois si élevé, tu courras des dangers que je ne saurais te dépeindre. Arme-toi d'un courage invincible. Mets ta confiance en celui qui t'a donné l'être. Présente-toi hardiment à cet escalier, qui se monte par trois, cinq, sept : ces trois différents nombres te préviennent des trois peines que tu souffriras clans la Réintégration de ta personne avec son principe. Ces peines sont celles du corps,

de l'âme, de l'esprit. Couvre-toi du bouclier de la Foi. Celui qui est chargé de par l'Éternel de te conduire, ne t'abandonnera pas. A l'Ordre, mes Frères !

Les Frères, debout, font les sept signes d'Apprentis, en même temps que le Vénérable Maître. Le Maître des Cérémonies prend le candidat de la main gauche et lui place un poignard sur la gorge. Éclairs. Les trois Thuilleurs vont se placer chacun à l'un des paliers de l'escalier à vis.

Le candidat monte, le dos tourné. Au palier du chiffre TROIS, il met genou droit à terre. Eclair. Le Maître des Cérémonies lui dit, tout en pointant toujours son poignard sur sa gorge :

– Répétez avec moi un tiers de votre Obligation :

–

OBLIGATION, PREMIER TIERS

« Je, N... promets sur ma parole d'honneur, de garder fidèlement toute ma vie les mystères de la Franche Maçonnerie des Élus-Coëns, que l'on me confiera, de ne jamais les écrire, faire écrire, tracer, faire tracer, peindre, faire peindre, graver, faire graver, imprimer ou faire imprimer sur quelque matière que ce soit, ni en quelque lieu que ce puisse être visible à l'homme, pas même sur les sables mouvants de la mer; et de ne jamais les lire ou les faire lire. Je promets aussi de ne jamais perdre de vue les premiers engagements que j'ai pris lors de la préparation à mon admission. »

Le Maître des Cérémonies dit :

- Amen.

A cet instant, le Frère Thuilleur lance son éclair vers le candidat, gardant toujours sa pipe à éclairer. Le Maître des Cérémonies fait lever le candidat, en transposant la pointe de son poignard vers son coeur et il lui fait monter les deux marches qui conduisent au nombre CINQ, où la même cérémonie s'observe qu'au nombre TROIS. Le Maître des Cérémonies lui demande quelle est sa religion et, sa réponse donnée, lui fait prononcer le 2^o tiers de son Obligation :

OBLIGATION, SECOND TIERS

« Je, N... promets d'être fidèle à ma sainte religion Catholique, apostolique et romaine, de même qu'à mon roi et à ma patrie, contre lesquels je ne prendrai jamais les armes. Je promets d'être fidèle à mes Frères, de les secourir de mon bras, de ma bourse et de mes conseils, autant qu'il me sera possible. Je m'engage envers eux, comme ils se sont engagés envers moi. »

Le Maître des Cérémonies répond :

- Amen.

A cet instant, le Second Thuilleur lance son éclair et va rejoindre le Premier Thuilleur sous l'escalier. Ensuite, le Maître des Cérémonies fait lever le candidat, qu'il prend par la main droite et vers les entrailles duquel il transporte son

poignard. Dans cette attitude, il lui fait achever de monter l'escalier à vis, toujours à reculons.

Arrivé au dernier palier, où se voit le nombre SEPT, le Troisième Thuilleur lance son éclair sur le candidat, qui se met à genoux pour prononcer le troisième tiers de son Obligation :

OBLIGATION, TROISIÈME TIERS

« Je promets de ne jamais assister, sous tel prétexte que ce puisse être, aux assemblées de ces Sociétés qui prennent le type de maçon sans le connaître, sans en avoir obtenu l'agrément ou reçu l'ordre du Temple où je m'engage. Si je manque aux promesses que je viens de faire, je me sou mets aux châ timents établis dans l'Ordre, et je consens que mon corps soit divisé en cinq parties, pour être éparses sur la surface de la terre et des eaux et servent de monument à la postérité de mes prévaricateurs. »

Le Maître des Cérémonies répond :

- Amen.

Alors, le Troisième Thuilleur lance son éclair et va rejoindre les deux autres Thuilleurs qui sont sous l'escalier. Ils se tiennent tous les trois prêts à lancer leurs éclairs. Le Maître des Cérémonies fait lever le candidat, le place au centre de l'escalier à vis, sur la trappe qui est pratiquée. Ensuite, il lui tient ce langage :

« Homme, qu'il te souvienne que le premier né des Maçons fit les mêmes protestations que toi au Dieu Vengeur et Rémunérateur, et qu'il ne fut pas longtemps sans les oublier : son orgueil le porta bientôt à vouloir s'élever au-dessus du Maître qui lui avait donné l'Être. L'Esprit malin s'empara de lui, et dès lors, l'Esprit bienfaisant chargé de sa conduite s'éloigna de lui et le livra, seul, à ses opérations, qui attirèrent sur lui le feu du ciel, par lequel il fut précipité dans les plus profonds abîmes de la terre, pour y être dévoré par les flammes éternelles. Frémis à cet exemple ! Et apprends que ce n'est que par là que tu es susceptible des tourments après la mort. Pour en graver le souvenir plus profondément dans ta mémoire, tu vas passer par la flamme de la coupelle. »

A ces mots, le Maître des Cérémonies frappe du pied, la trappe s'ouvre, le candidat disparaît et tombe en bas de l'escalier, dans l'intérieur, où les Thuilleurs qui s'y sont réunis, lancent trois fois des éclairs sur lui, l'un après l'autre, mais sans intervalle entre chaque éclair et de manière que la flamme sorte par les trous de la trappe, qui sont pratiqués autour, en triangle.

Le Maître des Cérémonies, pendant ce temps, descend l'escalier et va rejoindre le candidat à l'intérieur. Les deux Frères Gardes, qui ont fait jouer la trappe, reprennent leurs places immédiatement après.

Le Maître des cérémonies, ayant rejoint le candidat, le fait placer au centre des trois Frères Thuilleurs qui ont quitté leurs pipes à éclairs et qui forment un triangle, chacun armé de son poignard, ainsi que le Maître des Cérémonies, qui

se met à leur tête. Tous font face à l'Occident et dans cet ordre marchent jusqu'à l'autel du Vénérable Maître, où, étant arrivés, le Maître des Cérémonies s'adresse au Vénérable Maître en disant :

- Vénérable Maître, voici un nouveau prosélyte de l'Ordre, qui vient de monter le redoutable escalier à vis. J'ai été témoin des trois stations qu'il y a faites, des peines qu'il a éprouvées et des dangers qu'il a courus. Le zèle, le courage et la fermeté qu'il a témoignés dans ces travaux, son désir de parvenir aux connaissances que l'Ordre renferme, m'engagent à vous demander la grâce de lui accorder vos soins.

Le Vénérable Maître répond :

- Que sa faute lui soit remise, au nom du Puissant Maître !

Le Maître des Cérémonies dit à haute voix

- Frères Thuilleurs, l'Apprenti est libre. Allez à vos places.

Les Frères Thuilleurs reprennent leurs places. Le Vénérable Maître frappe un coup, qui est répété par ses deux Surveillants. Tous les Frères du Temple se lèvent. Le Vénérable dit à haute voix au candidat :

- Venez Frères Apprentis, recevoir de moi la marque authentique de mon amitié et de mon estime, sentiments que je n'accorde qu'à ceux qui, comme vous, ont témoigné leurs vertus, leur zèle et leur persévérance.

Il prend ensuite le candidat par la main droite, lui donne les signes, attouchements, mots d'Apprenti. Il ordonne au Maître des Cérémonies de lui enseigner la marche et de le faire reconnaître du Premier et du Second Surveillants et de le proclamer.

La marche faite, le Maître des Cérémonies conduit le candidat au Premier Surveillant à qui il dit ces paroles :

- Premier Surveillant, je vous présente de la part du Vénérable Maître, ce nouveau Frère, afin que vous ayez à le vérifier et à le reconnaître et à l'admettre parmi les ouvriers, aux travaux qui se font sur votre colonne.

Le Premier Surveillant demande au candidat les attouchements, mots, paroles, signes et marche. Le candidat obéit. Tous les Frères sont debout, la main à l'Ordre. Le Vénérable Maître est assis. Lorsque le nouveau Frère est aux signes, le Maître des Cérémonies dit à haute voix :

— A l'Ordre, mes Frères 1

Alors, tous les Frères répètent les signes avec le candidat, et se remettent après, à l'Ordre.

La même cérémonie se répète avec le Second Surveillant, ensuite avec le Vénérable Maître, qui lui passe au col le sautoir bleu céleste, en lui disant :

— Je vous décore de la marque authentique qui doit vous rappeler votre innocence et la première couleur que vous vîtes au moment de votre Création. Que cette couleur vous retrace sans cesse la chasteté, la soumission et la paix !

Il lui donne un baiser sur le front, après quoi le Maître des Cérémonies le place entre les deux Colonnes du Temple pour le proclamer. A cet effet, le Maître des Cérémonies, après avoir salué l'Orient et l'Occident, porte son poignard en avant, la pointe en l'air, la poignée à la hauteur du menton, la main gauche tendue formant une équerre, qui frappe la terre du côté du Midi. Dans cette attitude, il dit à haute voix :

PROCLAMATION

— De la part du Souverain Maître Très Puissant, des Réau-Croix, Très Honorables et Très Respectables Maîtres Commandeurs et Chevaliers d'Orient, Très Respectables Premier et Second Surveillants, des Maîtres Grands Architectes, Apprentis, Compagnons, Maîtres Coëns, Grands Élus.

« Vous reconnaissez le Frère N... pour Apprenti de l'Ordre, et vous, Apprentis, vous l'admettez dans vos travaux, sans aucun doute de sa fermeté et de son courage. Et vous, Frères Servants, vous lui obéirez en tout ce qu'il vous commandera, pour le bien général de l'Ordre, sous peine de punition. »

Le Maître des Cérémonies donne avec le Vénérable Maître et tous les Frères du Temple, le signal des applaudissements par trois fois trois. Ensuite, il prend le nouveau Frère par la main, pour le présenter au Frère Secrétaire, qui lui fait signer les Statuts Généraux. Il le reconduit ensuite à la place qu'il lui assigne, qu'il devra toujours occuper pour le grade qui lui a été conféré.

Ensuite, il s'incline devant l'Orient et l'Occident et devant le Frère Orateur, à qui il dit :

- Frère Orateur, entretenez quelques moments le Frère nouvellement initié, des circonstances mystérieuses qui ont accompagné sa réception.

Ils s'inclinent respectivement et tandis que le Maître des Cérémonies va reprendre sa place, le Frère Orateur vient se placer entre les Frères du Temple qu'il salue. Ensuite, il fait un discours pathétique sur l'Ordre et sur les différents objets de la réception. Lorsqu'il a fini, il s'incline devant l'Orient et l'Occident et il reprend sa place.

Le Souverain Maître fait la Clôture, lorsqu'il la juge à propos. Elle se fait de la manière accoutumée.

Le Signe d'Apprenti se fait en SEPT temps qui désignent Saturne, Vénus, Jupiter, Mercure, Mars, le Soleil, la Lune.

CEREMONIE A OBSERVER POUR LES OFFICIERS DU TEMPLE DES ÉLUS COENS

Lorsque les officiers dignitaires sont en place, le Souverain Maître entre, avec ses deux Réau-Croix. Il parvient à la Circonférence de sa colonnade, son entrée a été ponctuée de quatre coups de foudre. Là, il demande quel est le motif de ce rassemblement.

- Le désir ardent que nous avons, d'acquérir ce que nous avons perdu.
- Qu'avez-vous perdu ?
- La connaissance du corps, de l'âme et de l'Esprit et de tout ce qui est contenu dans le macrocosme et le microcosme.
- Pourquoi êtes-vous ainsi déçus de toutes ces connaissances ?
- Par la prévarication de nos premiers parents, laquelle nous e plongés dans les plus épaisses ténèbres.

Le Souverain Maître déclare :

Vous n'êtes donc point hommes libres. Vous êtes rentrés dans la terre d'Égypte. Il n'est d'autre moyen, pour sortir de l'esclavage où vous êtes, que de vous livrer au bien et d'embrasser la vertu. Alors, vous rendrez votre libre arbitre à celui qui doit le diriger. Vous lui soumettez votre âme et vous vous procurerez l'esprit libérateur de conseil, d'intelligence et de sagesse. C'est lui, qui dissipera les ténèbres qui vous environnent, et qui fera briller à vos yeux le flambeau de la Justice et la Vérité.

- Nous nous soumettons, Très Puissant Maître, au pied de ton autel. Nous unissons tous, d'un coeur sincère, nos volontés à la tienne. Qu'il te plaise les offrir au trône de l'Éternel. Que ton offrande et ta prière opèrent sur nous comme la pensée de l'Éternel sur toute créature.
- Amen. Amen. Amen.

TROIS lumières placées en triangle brillent sur l'autel, celle du sommet du triangle étant plus haute. Le Souverain Maître dit alors la prière

PRIÈRE

« Grand Architecte de l'Univers, jette un regard propice sur ce Temple et sur les Frères qui le composent. Comble-nous de ta céleste lumière. Que la Sagesse nous accompagne sans cesse. Reçois le sacrifice de nos coeurs. Imprimes-y une sainte fureur pour le vice, fais que nous immolions nos ressentiments à ta bonté et à ta justice ; que nos ennemis rougissent de honte des injures qu'ils profèrent contre nous ; fais que nos actions servent d'exemple à la terre ; ne retire jamais de nous ta lumière, qu'elle, nous éclaire sans cesse ; que ton souffle divin nous inspire toujours le désir de devenir de plus en plus vertueux, afin de pouvoir tous ensemble te bénir et te glorifier dans la demeure éternelle. Amen !» -

Après une pause, le Souverain Maître continue sa prière :

« Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, de Jacob, je t'offre la pensée et le coeur de tous les Frères qu'il a plu à ta souveraine miséricorde me confier, pour être instruits des choses dont ils ont eu le malheur de perdre la connaissance. Daigne agréer le sacrifice qu'ils te font par ma bouche et répands sur moi ta bénédiction, afin que je puisse dignement les conduire au but qu'ils se proposent et pour lequel tu nous as créés. Amen. »

L'allumage des cierges fait suite selon le règlement, par les Réau-Croix. Le Souverain Maître est assis sur un trône. Son trépied, où il va se remettre, est placé près des Réau-Croix au centre de trois, cinq, sept circonférences.

Éclairs. Coups de foudre.

Les batteries en frappant des mains, se font pour les Apprentis par six et CINO. En tout, trente. Le six fait allusion aux six jours de la Création. Le CINQ, la destruction. Pour le Compagnon : par six et par NEUF. La division du centre placé en double triangle explique le six, ainsi que l'action des planètes. La division et la subdivision terrestre expliquent le NEUF. La batterie du Maître : par Quatre, signe de la puissance animale, par six, symbole de l'âme due à la sixième pensée du Créateur. La batterie des Élus se fait par SEPT pour l'ouverture, par huit pour la fermeture : Il y a sept dons spirituels, sept Puissances planétiques, sept Esprits libérés par le Christ lorsqu'il dit :

« Eli ! Eli ! Lamma ! Sa ! Ba Tana ! A ! »

Huit fait allusion aux opérations de Jean après qu'il eut reçu le Verbe du Père.

L'Apprenti coën bat SEPT coups : les Sept chefs d'Israël.

(Fin du Rituel)

François Ribadeau Dumas